

CAHIERS DE KARNAK



14

Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak
Cairo
2013

Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak

MSA-USR 3172 du CNRS

CAHIERS DE
KARNAK 14
2013



Presses du Conseil Suprême des Antiquités de l'Égypte

SOMMAIRE

Michel Azim, Agnès Cabrol †, Aude Dobrakowski, Luc Gabolde Les mystères d'un sphinx.....	I-II
Mansour Boraik The Sphinx Avenue Excavations. Second Report	13-32
Mansour Boraik A Roman Bath at Karnak Temples. A Preliminary Report	33-46
Mansour Boraik, Salah el-Masekh, Anne-Marie Guimier-Sorbets, Bérangère Redon Ptolemaic Baths in front of Karnak Temples. Recent Discoveries (Season 2009-2010).....	47-77
Mansour Boraik, Mohamed Naguib Ceramic Material from the Ptolemaic Baths Excavations in front of Karnak Temples.....	79-191
Peter Brand, Jean Revez, Janusz Karkowski, Emmanuel Laroze, Cédric Gobeil Karnak Hypostyle Hall Project, Report on the 2011 Field Season for the University of Memphis & the Université du Québec à Montréal	193-229
Jean-François Carlotti, Philippe Martinez Nouvelles observations architecturales et épigraphiques sur la grande salle hypostyle du temple d'Amon-Rê à Karnak	231-277
Silvana Cincotti « Les fouilles dans le Musée » : la collection égyptienne de Turin et le Fonds Rifaud.....	279-285
Romain David La céramique d'un habitat du v ^e siècle à Karnak.....	287-297

Catherine Defernez	
Remarques à propos de quelques vases Bès découverts à Karnak.....	299-331
Didier Devauchelle, Ghislaine Widmer	
Un <i>hiereus</i> en écriture démotique à Karnak	333-336
Amr Gaber	
Aspects of the Deification of King Sety I.....	337-382
Luc Gabolde	
Remarques sur le chemisage des obélisques de la <i>Ouadjyt</i> et sa datation	383-399
Jérémy Hourdin	
À propos de la chapelle d'Osiris-Padedankh de Chapenoupet II. Un apport à sa reconstitution épigraphique et architecturale	401-423
Charlie Labarta	
Une stèle de Ramsès II au magasin Cheikh Labib à Karnak	425-436
Nadia Licitra	
La réfection de l'enceinte du temple d'Amon sous le règne de Ramsès III : une nouvelle stèle découverte à Karnak	437-445
David Lorand	
Une « Chapelle des Ancêtres » à Karnak sous Sésostri I ^{er} ?	447-466
Christophe Thiers	
<i>Membra disiecta ptolemaica</i> (II)	467-491
Christophe Thiers, Pierre Zignani	
Le domaine de Ptah à Karnak. Premières données de terrain.....	493-513
English Summaries	515-520

LA RÉFECTION DE L'ENCEINTE DU TEMPLE D'AMON SOUS LE RÈGNE DE RAMSÈS III : UNE NOUVELLE STÈLE DÉCOUVERTE À KARNAK

Nadia Licitra (univ. Paris IV Sorbonne – CNRS, UMR 8167)*

EN AVRIL 2012 une nouvelle stèle de Ramsès III commémorant la réfection du mur d'enceinte du *temenos* d'Amon a été mise au jour sur le site du Trésor de Chabaka à Karnak ¹. Cette découverte, qui vient enrichir le corpus déjà existant des stèles de ce roi célébrant la reconstruction du rempart ², fournit également une première confirmation de la localisation du tronçon nord de la muraille. La stèle ³ a été trouvée pendant la fouille d'une large fosse ptolémaïque située dans le secteur méridional du Trésor, à l'intérieur d'une des couches de remplissage de la fosse même (**fig. 1-2**).

En grès et de forme cintrée, la stèle (**fig. 3-4**) mesure 130 x 84 cm et présente une épaisseur d'environ 15 cm. Les surfaces latérales et postérieure ne sont pas ravalées : la stèle, en effet, était à l'origine insérée dans le parement externe de l'enceinte en briques et seule la face antérieure, décorée et inscrite, était destinée à être vue ⁴.

* Je remercie MM. Mansour Boraik, Directeur général de Louqsor et de la Haute Égypte (MEA) et Ibrahim Soliman, Directeur des temples de Karnak, ainsi que Mlle Marwa Nour el-Dine, inspectrice du MEA, pour les facilités qu'ils m'ont accordées au cours de la fouille. J'adresse mes plus sincères remerciements à MM. Sébastien Biston-Moulin, Christophe Thiers, Mme Dominique Valbelle et Mme Christiane Zivie-Coche pour avoir bien voulu me faire part de leur avis et remarques. Je tiens aussi à exprimer ma reconnaissance à Pauline Calassou, Laëtitia Gallet et Lorenzo Medini pour leurs conseils et observations. Enfin, il m'est très agréable de remercier ici l'équipe de photographes du CFEETK, dirigée par Jean-François Gout, ainsi que Vincent Tournadre, topographe du CFEETK, Hassan Mohammed (restaurateur, Ifao) et tous les ouvriers ayant pris part à la fouille pour l'aide précieuse qu'ils m'ont apportée lors de la découverte de la stèle et au cours de sa dépose.

¹ Depuis 2008 des fouilles sont conduites sur le site par l'Université Paris IV-Sorbonne (UMR 8167) en partenariat avec le CFEETK (MEA-CNRS USR 3172).

² Stèles JE 33003 (la même stèle figure dans *KRI V*, 296, 10-15 sous le n° JE 33903) et JE 41209 du Musée du Caire, L. HABACHI, « Le mur d'enceinte du grand temple d'Amenrê à Karnak », *Kémi* 20, 1970, p. 232-234 et fig. 2-3 et pl. XXIIb ; stèle n° 824I.5 retrouvée à l'est du tronçon nord-sud du rempart dit de Thoutmosis III à l'est du Lac sacré, M.-D. MARTELLIÈRE, « Une nouvelle stèle de Ramsès III découverte à Karnak », *Karnak* 12, 2007, p. 391-395 et pl. I-III. Le Papyrus Harris évoque des restaurations de monuments à Karnak mais aucune mention directe ne concerne la réfection de l'enceinte, P. GRANDET, *Le Papyrus Harris I/2*, *BdE* 109/2, 1994, p. 25 et n. 110.

³ Actuellement stockée dans le magasin Cheikh Labib A sous le numéro d'enregistrement 214.

⁴ À propos de la teinte foncée observée sur les deux stèles du Musée du Caire et attribuée à l'humidité des briques du mur absorbée par les stèles, L. HABACHI, *op. cit.*, p. 233. Aucune teinte particulière n'a pu être observée sur notre exemplaire.

Plusieurs traces de ciseau dues au ravalement sont visibles sur la face antérieure. Les cassures sont peu nombreuses et de taille assez réduite ; du mortier a été appliqué par endroits pour uniformiser la surface. La gravure est de bonne qualité, tant au niveau de la scène (relief dans le creux) que pour les colonnes et les lignes inscrites (gravées en creux).

Dans le cintre, le disque solaire aux ailes déployées, encadré par deux *uræi*, surmonte la scène d'offrande centrale ; les quatre personnages qui y figurent ont leurs noms et leurs épithètes indiqués dans les colonnes de texte au-dessus. Une inscription en trois lignes, au-dessous de la scène, commémore les travaux effectués.

Dans la scène centrale, Ramsès III, coiffé du *némès* et portant pagne et queue de taureau, offre les vases-*nou* à Amon et Amonet, debout devant lui ⁵.

Amon porte le mortier aux deux hautes plumes, dont le ruban retombe derrière les épaules, ainsi qu'un pagne pourvu de la queue de taureau. Il tient de la main droite le signe-*ankh* et de la main gauche le sceptre-*ouas*.

Amonet, de taille légèrement plus petite que les autres personnages, se tient derrière le dieu. Elle est coiffée de la couronne rouge et son corps est enveloppé dans une robe longue et moulante. Sa main droite est levée dans un geste d'adoration adressé à Amon tandis que le bras gauche est baissé le long du corps ; la déesse tient le signe-*ankh* de la main gauche.

De l'autre côté de la scène, Ouaset, dos au roi, porte sur la tête le symbole de la province thébaine (sceptre-*ouas* et plume de Maât) dépourvu du *sepat*. Un ruban est noué derrière sa tête et, comme pour Amonet, une longue robe fourreau gaine son corps. Elle tient le *ankh* et les flèches de la main droite tandis que de la main gauche elle serre le sceptre-*ouas* et l'arc ⁶.

En colonnes :

← ^[1] *Jmn-R^c nb nswt tꜣwy ḥnty Jpt-s* ^[2] *wt*

^[1] *Amon-Rê seigneur des trônes du Double Pays qui préside à Ipet-s* ^[2] *out.*

← ^[3] *Jmnt ḥr(yt)-jb Jpt-swt*

^[3] *Amonet qui réside dans Ipet-sout* ⁷.

→ ^[4] *nb tꜣwy (Wsr-mꜣ't-R^c-mry-Jmn)* ^[5] *nb ḥ'w (R^c-ms-s(w)-ḥqꜣ-Jwnw)*

^[4] *Le roi de Haute et Basse Égypte (Ousermaâtrê-aimé-d'Amon),* ^[5] *seigneur des couronnes (Ramsès-Heqa-Iounou),*

→ ^[6] *dj ḥ'w mj R^c*

^[6] *doué de vie comme Rê.*

← ^[7] *Ḥft-ḥr-nbꜣs*

^[7] *Khefeternebes* ⁸.

En lignes :

(→) ^[1] *ḥ'w Ḥr kꜣ-nḥt-ꜣ-nswyt nsw bjty (Wsr-mꜣ't-R^c-mry-Jmn) jr~nꜣfm mnwꜣfn jtꜣf* ^[2] *Jmn-R^c s'ḥ'(t) nꜣf sbty m mꜣwt m ḥft(t)-ḥr n Jpt-swt qd m Gb* ^[3] *m kꜣt (nt) nḥḥ ḥr phr ḥwt-nꜣrꜣf r ꜣwꜣs sꜣ R^c (R^c-ms-s(w)-ḥqꜣ-Jwnw) mj R^c*

5 L'offrande des vases-*nw* est en relation avec la fondation d'un monument, Cl. TRAUNECKER, « Une stèle commémorant la construction de l'enceinte d'un temple de Montou », *Karnak* 5, 1975, p. 142, n. 1.

6 Pour les parures et les armes portées par la déesse, Ch. RAËS-HELFRICH, *Les personnifications de Thèbes*, thèse inédite, Université de Paris III, 1984, p. 292 et suiv.

7 Amonet est ici la parèdre d'Amon en tant que dame d'Ipet-sout, E. OTTO, *LÄ I*, col. 183, s.v. Amonet et *LGG I*, 357-358. Pour l'épithète *ḥr(yt)-jb Jpt-swt*, *LGG* 5, 414-415 et K. SETHE, *Amun und die Acht Urgötter von Hermopolis*, Berlin, 1929, § 55.

8 Ne participant pas à la scène qui se déroule derrière elle, ni comme bénéficiaire ni comme assistante, Ouaset est ici la déesse guerrière/protectrice en position apotropaïque, P. VERNUS, *LÄ V*, col. 937-938, s.v. Siegreiches Theben et Ch. RAËS-HELFRICH, *op. cit.*, p. 271-276. Elle pourrait aussi figurer en tant que personnification de l'enceinte, Cl. TRAUNECKER, *op. cit.*, p. 153, n. 2. Pour la bibliographie détaillée concernant Ouaset, M.-D. MARTELLIÈRE, *op. cit.*, p. 392, n. 17. Pour l'épithète Khefethernebes, *LGG* 2, 255 ; Ch. RAËS-HELFRICH, *op. cit.*, p. 178 et suiv. ; M. COZI, « Khefethernebes et la stèle de Hatshepsut », *GM* 143, 1994, p. 31-35 ; *id.*, « La nécropole de Khefethernebes », *GM* 151, 1996, p. 37-47.

[¹] *Vive l'Horus taureau puissant, grand de royauté, le roi de Haute et Basse Égypte (Ousermaâtrê aimé d'Amon), il a fait comme monument* (^a) *pour son père* [²] *Amon-Rê (l'acte d') élever* (^b) *pour lui à nouveau une enceinte* (^c) *vis-à-vis d'Ipet-sout* (^d) *construite en terre* (^e) [³] *en tant que travail de neheh* (^f) *entourant son temple en entier, le fils de Rê (Ramsès-Heqa-Iounou) comme Rê.*

(a) De nombreuses études et contributions ont été consacrées à cette formule de dédicace, cf. E.W. CASTLE, «The Dedication Formula *ir.n.f m mnw.f*», *JEA* 79, 1993, p. 99-120 et «Further observations on the dedication formula *ir.n.f m mnw.f*», *JEA* 80, 1994, p. 187-191 ; S. BISTON-MOULIN, «À propos de la table d'offrandes de Thoutmosis III Caire JE 88803», *Karnak* 13, 2010, p. 27 et n. a ; Chr. WALLET-LEBRUN, *Le grand livre de pierre*, Paris, 2009, p. 506.

(b) Ce même verbe est employé sur la stèle du Vatican 266⁹. Les verbes *jr*, *qd* et *sm* sont aussi communément utilisés pour indiquer la construction de murs *sbtj*¹⁰.

(c) *sbtj* est le mot habituellement employé sur les stèles de commémoration pour désigner une enceinte. À partir du règne d'Amasis il est parfois remplacé par *jnb*¹¹ : aux époques tardives, en effet, la distinction entre les deux termes n'est plus faite et les deux peuvent indiquer le mur d'enceinte¹². Souvent les murs *sbtj* sont qualifiés par des adjectifs tels que : *wr*, *ꜥ wr*, *tpy*, *nfr nfr*¹³. Plusieurs murs *sbtj* sont construits sous le règne de Ramsès III¹⁴.

(d) Le substantif *hft-hr* (*Wb* III, 275, 8-10), « face antérieure », « devant », « façade », est souvent introduit par les prépositions, *m*, *n*, *r* ou bien *hr*. Pour Chr. Wallet-Lebrun le mot est à traduire comme « axe »¹⁵. A. Cabrol a souligné la possibilité que *hft-hr* soit parfois utilisé dans un sens moins concret pour marquer une « relation morale » entre deux lieux qui ne partagent pas une proximité géographique¹⁶. À l'époque ptolémaïque ce terme est fréquemment employé comme traduction du terme grec *dromos*. Pour l'emploi de ce mot dans les textes démotiques, cf. P. GALLO, « Some Demotic Architectural Terms », dans S.P. Vleeming (éd.), *Aspects of Demotic Lexicography. Acts of the Second International Conference for Demotic Studies, Leiden, 19-21 September 1984, StudDem* 1, Louvain, 1987, p. 36-37.

Pour ce passage de la stèle, la relation entre Ipet-sout et l'enceinte l'entourant, évoquée également par les épithètes d'Amon et d'Amonet (cf. *infra*), est celle d'une proximité spatiale et surtout visuelle, réelle et immédiate.

9 G. BOTTI, P. ROMANELLI, *Le sculpture del Museo Gregoriano Egizio*, Cité du Vatican, 1951, p. 84-85 et pl. LIX, n° 128.

10 Cf. Cl. TRAUNECKER, *Karnak* 5, 1975, p. 148.

11 Cf. *ibid.*, p. 149-151. L'épithète *jnb.t Wꜥst* est attestée pour la reine Hatshepsout sur des blocs de dépôt de fondation en quartzite découverts lors de sondages effectués dans la zone centrale du temple d'Amon : Fr. LARCHÉ, « Nouvelles observations sur les monuments du Moyen et du Nouvel Empire dans la zone centrale du temple d'Amon », *Karnak* 12, 2007, pl. LXIV a-c ; Fr. BURGOS, Fr. LARCHÉ, *La chapelle rouge. Le sanctuaire de barque d'Hatshepsout II*, Paris, 2008, p. 277.

12 Cf. Cl. TRAUNECKER, *Karnak* 5, 1975, p. 149-151 ; P. SPENCER, *The Egyptian Temple. A Lexicographical Study*, Londres, 1984, p. 260-264, 270-278 et 284. Une étude récente a montré que *jnb* désignerait avant tout un « édifice », un « bâtiment » et que l'emploi du terme pour qualifier un mur serait secondaire, cf. Fr. MONNIER, « Quelques réflexions sur le terme "jnb" », *ENIM* 5, 2012, p. 257-283.

13 M.-D. MARTELLIÈRE, *Karnak* 12, 2007, p. 393.

14 P. GRANDET, *Le Papyrus Harris I/2*, p. 15 et n. 66.

15 Chr. WALLET-LEBRUN, « *hft-hr* dans les textes de construction », *GM* 58, 1982, p. 75-94 (avec le résumé des études antérieures concernant ce terme) ; *id.*, *Le grand livre de pierre*, Paris, 2009, p. 491, n. 2.

16 A. CABROL, *Les voies processionnelles de Thèbes*, *OLA* 97, 2001, p. 88 et 90.

(e) Le matériau employé pour la construction de l'enceinte semble être la terre *gbb* (*Wb* V, 164, 12 ; *AnLex* 79,3282), en lieu et place de l'habituel *dbt* « brique crue » (*Wb* V, 553, 13). Ce passage peut en effet être considéré comme une variante de la formule *qd m dbt* « construit en brique crue »¹⁷ attestée ailleurs¹⁸, et notamment sur une stèle du roi Taharqa remployée dans le dallage de l'avant-cour du temple d'Osiris Coptite à Karnak¹⁹. La ressemblance graphique entre les termes *dbt* et *gbb* – les deux pouvant débiter par le signe d'un oiseau suivi du signe de la jambe – pourrait en outre avoir inspiré la composition d'un jeu de mots remplaçant le terme « brique crue » par celui de « terre ». Ce procédé a été poussé plus avant puisque le lapicide a employé, à la place de la graphie habituelle de *gbb*, celle du nom du dieu Geb²⁰.

(f) À la lumière de l'étude de Fr. SERVAJEAN, *Djet et Neheh. Une histoire du temps égyptien*, *OrMonsp* 18, 2007, p. 79-83 en particulier, cette traduction nous semble plus adéquate que l'expression généralement adoptée « en travail d'éternité ».

Comme il a été dit précédemment, la stèle a été découverte dans le remplissage d'une fosse ptolémaïque très large et profonde – dont la fonction demeure pour l'instant inconnue – située à l'extrémité méridionale de la zone de fouille (**fig. 1**). La fosse a sans doute coupé les niveaux correspondant à l'occupation kouchite du site et, descendant profondément dans la stratigraphie, a atteint les niveaux du Nouvel Empire. En raison de sa position, en bordure de la limite de fouille sud du chantier, elle n'a pu être vidée complètement et son étendue n'a pas encore été vérifiée ; il est cependant clair que la fosse se prolonge au sud et à l'ouest de la limite méridionale du chantier.

À environ 5 m au sud du lieu de découverte de la stèle est situé un mur en briques crues orienté est-ouest, supposé être, depuis quelques années, le tronçon nord d'un mur d'enceinte du temple d'Amon. Une prospection géophysique réalisée par T. Herbich pour le CFEETK en 2006, en effet, a montré la présence d'une anomalie rectiligne, pouvant correspondre à un mur en brique crue, quelques mètres au sud de la colonnade du Trésor de Chabaka. Cette anomalie se poursuit vers l'ouest jusqu'à l'angle sud-ouest du bâtiment en brique crue situé au sud du temple de Ptah, tandis qu'à l'est elle atteint le tronçon oriental du rempart à bastions du temple d'Amon daté entre la XXI^e et la XXV^e dynastie²¹.

17 Pour la liste des stèles de commémoration de construction d'enceinte mentionnant la brique crue comme matériau de construction, Cl. TRAUNECKER, *op. cit.*, p. 142-143, 149 et n. 6. Pour la mention de la brique crue sur une stèle d'Auguste, J. Revez, « Une stèle commémorant la construction par l'empereur Auguste du mur d'enceinte du temple de Montou-Rê à Médamoud », *BIFAO* 104, 2004, p. 503.

18 Voir p. ex. la stèle de Thoutmosis III commémorant la construction du temple de Ptah (CG 34013, l. 3) ; P. LACAU, *Stèles du Nouvel Empire I*, Le Caire, 1926, p. 28 et pl. IX ; A. KLUG, *Königliche Stelen in der Zeit von Ahmose bis Amenophis III*, *Mon.Æg* VIII, 2002, p. 139 ; P. BEYLAGÉ, *Aufbau der königlichen Stelentexte vom Beginn der 18. Dynastie bis zu Amarnazeit*, *ÄAT* 54, 2002, p. 454-455.

19 La stèle, commémorant des travaux de restauration de l'enceinte du temple d'Amon, a été découverte en 2007 par l'équipe de la mission de fouille du temple d'Osiris Coptite (univ. Paris IV Sorbonne). Dans la séquence signalant la restauration de l'enceinte, similaire à celle de la stèle présentée dans cet article, le terme *db.t* est déterminé par le signe du morceau de terre au lieu du déterminatif de la brique. La publication de la stèle est actuellement en préparation par Fr. Leclère, que je remercie ici pour l'ensemble des informations la concernant qu'il a eu l'amabilité de me communiquer.

20 Cet emploi figure également sur la statue CGC 1136 (*gbb* est déterminé par le lambeau de terre) : L. BORCHARDT, *CGC (Nr. 1-1294). Statuen und Statuetten von Königen und Privatleuten im Museum von Kairo* 4, Berlin, 1934, p. 74. À l'époque ptolémaïque, le nom du dieu Geb peut à l'occasion être déterminé par le morceau de terre, p. ex. *Urk.* VIII, no 137e.

21 L'histoire de l'évolution des enceintes du temple d'Amon et de leurs réfections successives est actuellement en cours d'étude par Fr. Leclère. Pour un récent état de la question, Fr. LECLÈRE, « Le quartier de l'Osireion de Karnak. Analyse du contexte topographique », dans L. Coulon (éd.), *Le culte d'Osiris au I^{er} millénaire av. J.-C. Découvertes et travaux récents*, *BdE* 153, 2010, p. 244-250 et fig. 1.

En avril 2012, une portion de cette muraille longeant l'extrémité méridionale du Trésor de Chabaka a été mise au jour, afin de vérifier la relation entre ce mur et le bâtiment kouchite. À cette occasion, il a été possible d'observer la présence d'au moins une phase de réfection du mur : la taille réduite du sondage effectué ne permet pas, à l'heure actuelle, de préciser la chronologie absolue de ces deux phases. Nous nous bornerons à souligner que les deux sont antérieures à la construction du Trésor.

La présence d'un mur d'enceinte à quelques mètres du lieu de découverte de la stèle de Ramsès III ainsi que le bouleversement des niveaux du Nouvel Empire provoqué par la fosse ptolémaïque nous poussent à croire que la stèle, ornant à l'origine le parement externe du rempart voisin, a été découverte une première fois au moment du creusement de la fosse ptolémaïque – peut-être encore encastrée dans le mur, dans le cas où la fosse aurait atteint le mur d'enceinte, ou bien tombée non loin de ce dernier – et qu'elle a été par la suite jetée dans le remplissage de cette même fosse.

Sans pouvoir préciser la date de construction de cette enceinte, il nous semble néanmoins vraisemblable qu'elle a connu une réfection notable sous le règne de Ramsès III. Il est en outre important de souligner que, au nord du III^e pylône, se trouve une porte au nom de ce roi, identifiée depuis longtemps comme une porte d'enceinte²² ; cependant, aucune trace n'est conservée de la muraille dans laquelle elle s'ouvrait. Cette porte se trouvant environ 20 m plus au sud que le tronçon nord du rempart, il est plausible de supposer un décrochement du tracé de l'enceinte en ce point pour retrouver la porte²³.

Confrontons à présent ces observations aux informations fournies par le texte de dédicace de la stèle. Il est intéressant d'observer, en effet, qu'une relation entre Ipet-sout²⁴ et le mur d'enceinte est soulignée à deux reprises dans la stèle : tout d'abord, dans la scène centrale, ce sont Amon et Amonet dans leur forme de dieux d'Ipet-sout²⁵ qui reçoivent l'offrande du roi²⁶. Ensuite, à la deuxième ligne du texte, la précision que l'enceinte se trouve *ḥft(t)-ḥr n Jpt-swt* explicite la relation entre les deux monuments : le rempart est situé à la hauteur du sanctuaire du temple d'Amon, de manière à ce que l'on puisse voir Ipet-sout depuis l'enceinte²⁷. Ce renseignement figure significativement sur la stèle qui, à l'origine, devait être placée contre le parement externe du tronçon nord du rempart : la position de ce dernier par rapport au temple d'Amon correspond tout à fait aux indications données par le texte de dédicace.

22 Elle figure sur le plan de A. Mariette. H. CHEVRIER, « Rapport sur les travaux de Karnak (1937-1938) », *ASAE* 38, 1938, p. 597 et pl. CV ; P. BARGUET, *Le temple d'Amon-Rê à Karnak. Essai d'exégèse*, *RAPH* 21, 1962, p. 35-36 ; Chr. WALLET-LEBRUN, *Le grand livre de pierre*, p. 269.

23 Fr. LECLÈRE, *op. cit.*, p. 242, n. 13.

24 La référence ici est à la partie du temple d'Amon comprise entre l'*Akhmenou* à l'est et le IV^e pylône à l'ouest, correspondant à l'emprise du temple d'Amon au Moyen Empire, cf. P. BARGUET, *op. cit.*, p. 1 et 330.

25 Deux statues d'Amon et d'Amonet « qui réside dans l'*Akhmenou* » au nom de Toutankhamon, usurpées par la suite par Horemheb se dressent dans la cour du VI^e pylône, cf. PM II, p. 90 ; P. BARGUET, *op. cit.*, p. 133 et pl. XXIIa-b ; R. HARI, *Horemheb et la reine Moutnedjemet*, Genève, 1964, p. 271-272.

26 Sur les trois autres stèles de Ramsès III (JE 33003, JE 41209 et n° 8241.5 retrouvée à l'est du tronçon nord-sud du rempart du Nouvel Empire, à l'est du Lac sacré), Amon est *nb nswt tꜣwy, nsw nꜥrw, nb pt et ḥqꜣ Wꜣst*, L. HABACHI, *op. cit.*, p. 232-234 et fig. 2-3 ; M.-D. MARTELLIÈRE, *op. cit.*, p. 393 et pl. III.

27 Je tiens à remercier Cl. Traunecker de m'avoir fait part de ses remarques concernant la relation visuelle que *ḥft-ḥr* établit entre deux entités.

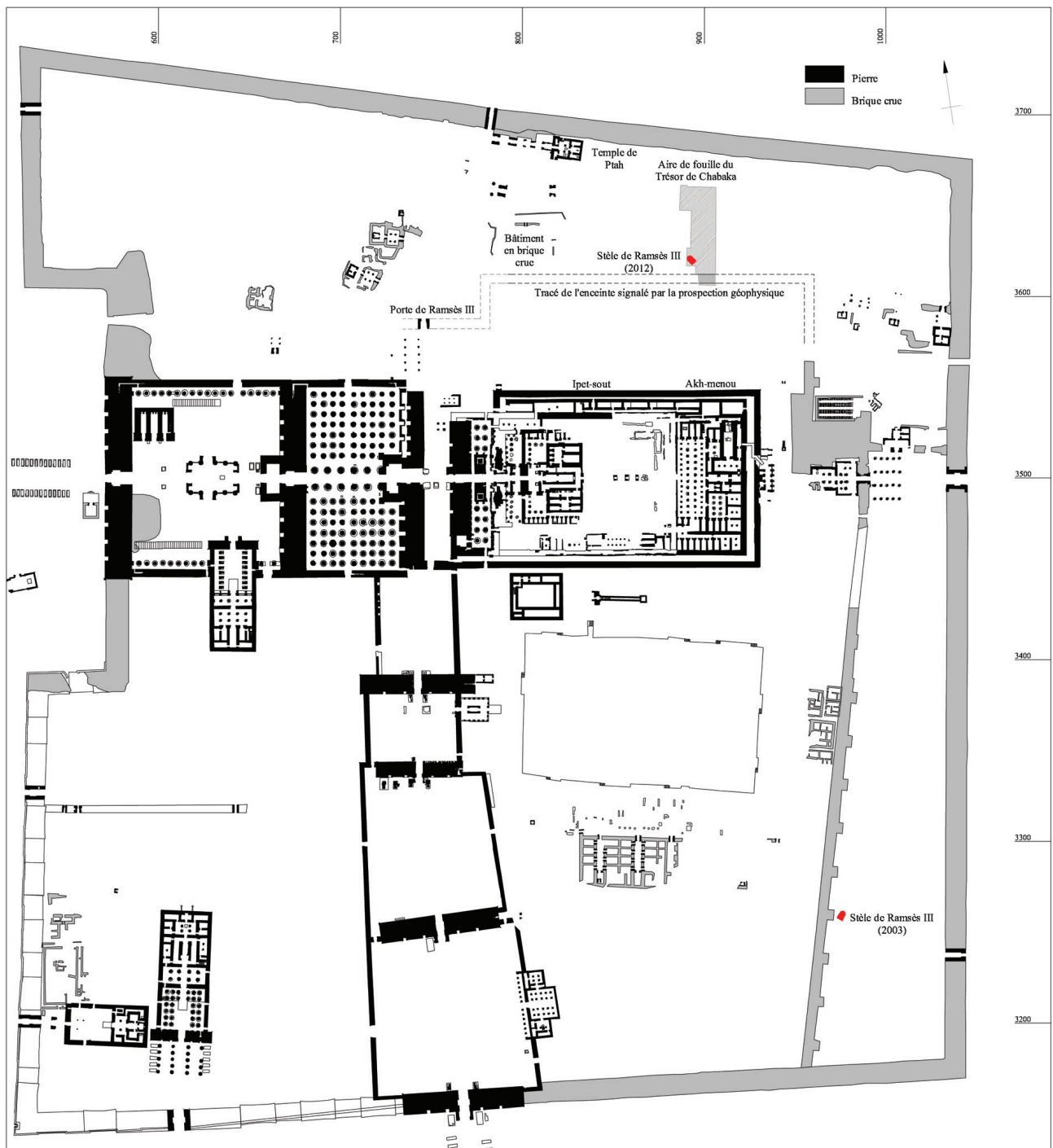


Fig. 1. Localisation des deux stèles de Ramsès III relatives à l'enceinte de Karnak © Cnrs-Cfeetk/N. Licitra.



Fig. 2. La stèle de Ramsès III lors de la découverte © Cnrs-Cfeetk/L. Moulié.



Fig. 3. La stèle de Ramsès III © Cnrs-Cfeetk/L. Moulié.

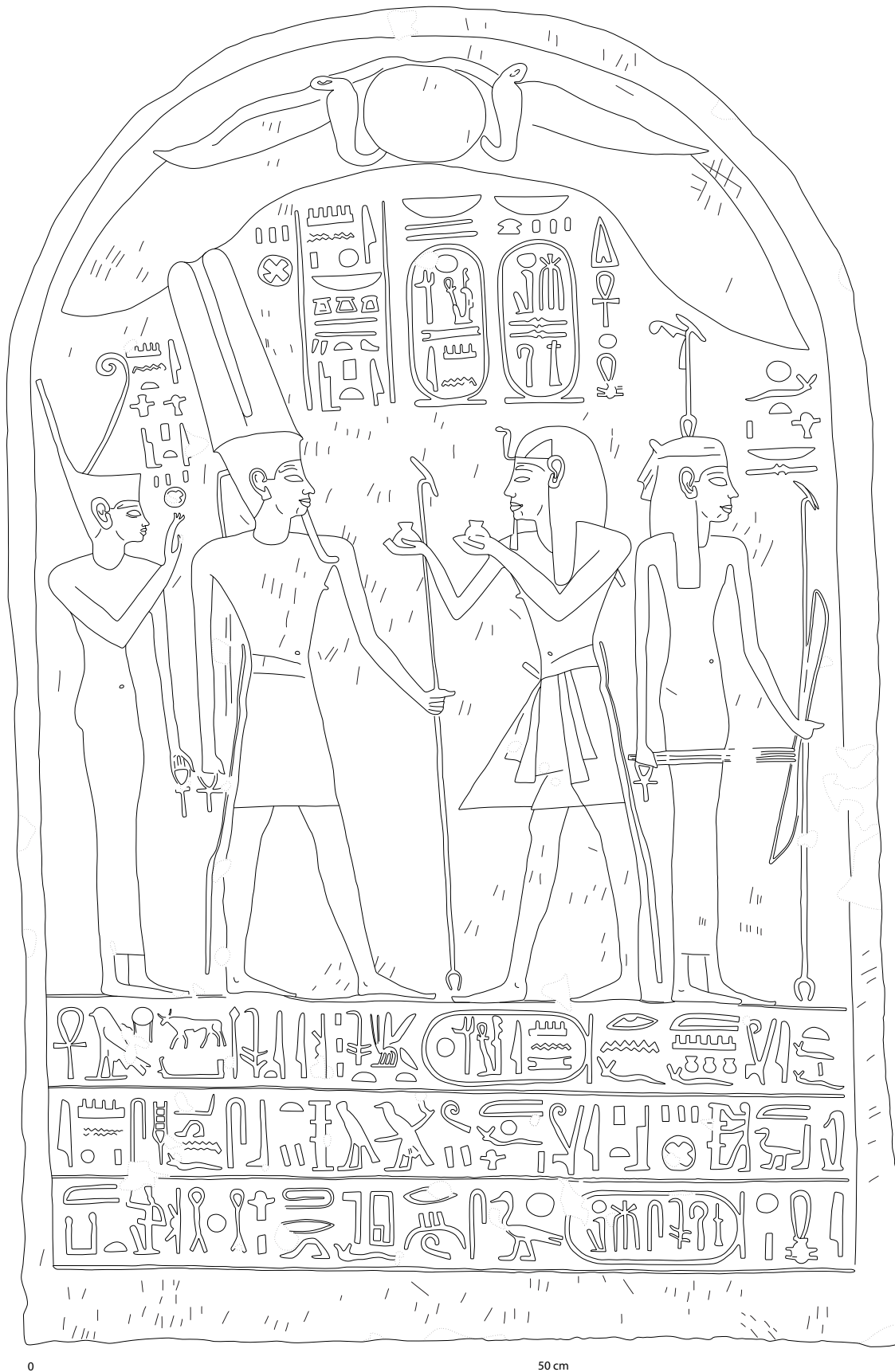


Fig. 4. Fac-similé de la stèle de Ramsès III © Cnrs-Cfeetk/N. Licitra.

ENGLISH SUMMARIES

MICHEL AZIM, AGNÈS CABROL †, AUDE DOBRAKOWSKI, LUC GABOLDE

“Les mystères d’un sphinx”, p. I-II.

Publication of two photographs (calotypes) of Fr. de Campigneulles taken in the central part of Karnak, and purchased by the Musée d’Histoire Naturelle of Lille (France). One of them shows a mysterious sphinx, now lost. Study of the latter leads to the hypothesis that it may be a representation of Amun.

MANSOUR BORAİK

“The Sphinx Avenue Excavations. Second Report”, p. 13-32.

The excavations along the ancient road were divided into several sectors including the ramps before the gate of Euergetes; these excavations have brought to light significant information concerning the history of east Luxor. This sacred road, built by Nectanebo I, was probably used for the procession from Karnak to Luxor temple during the Opet festival, and was in use until the end of the Roman period. During the Ptolemaic period, many restorations and constructions in both Karnak and Luxor were achieved via the use of this sacred road. Such continuation of work opened up opportunities for economic and cultural development in the city for years to come.

MANSOUR BORAİK

“A Roman Bath at Karnak Temples. A Preliminary Report”, p. 33-46.

Recent excavation in front of Karnak temple sheds light on Roman life in Luxor through the discovery of a large bath complex. The excavated remains of this *thermae* cover some 300 m² and include many archaeological features, such as the well-preserved bathing pools. Most of the walls of the superstructure now stand less than a metre high, but some of the fired brick walls of the substructure are 3 metres tall. The *thermae* were remoulded and redecorated over what appears to be a long period of use, adding to the challenge inherent in understanding the history of the complex. The rooms of the *thermae* are laid out axial sequence. Much of the complex, including its foundation, was built of fired brick. Key features of the Karnak *thermae*, moving east to west,

include well-built drains, leading to *loutra* (water plunge pools), an extensive *hipocaustum*, and a *praefurnium*. The presence of two distinct *caldaria* suggests that the Karnak *thermae* had discreet sections for female and male bathers. This hypothesis is supported by the large number of glass bracelets and other feminine jewelry discovered in the drains on the southern side of the complex. Further excavations will reveal the full plan of the *thermae* and test this hypothesis.

MANSOUR BORAİK, SALAH EL-MASEKH, ANNE-MARIE GUIMIER-SORBETS, BÉRANGÈRE REDON

“Ptolemaic Baths in front of Karnak Temples. Recent Discoveries (Season 2009-2010)”, p. 47-77.

The article presents new results from the excavations of the Karnak baths during the 2009-2010 seasons. The building was uncovered in 2006 by the SCA during rescue excavations, and a preliminary report was published in 2009. Since then, excavations have continued and led to the discovery of the baths’ heating system. In the first part of the article, this structure is described and interpreted in light of recently uncovered comparanda in Egypt, particularly at Taposiris Magna. We show the ingeniousness of the heating devices in such Graeco-Egyptian baths by presenting one of the most ancient and well-preserved systems found in Egypt.

In the second part, the study focuses on the decoration of the baths, in particular on the mosaic floors and wall paintings. After a careful description of the whole decorative programme, which is identified with the “structural style”, we examine the technical aspects of their construction. Finally, we show that their luxury evokes Greek and Macedonian examples, such as the palace of Philip II of Macedon, father of Alexander the Great.

MANSOUR BORAİK, MOHAMED NAGUIB

“Ceramic Material from the Ptolemaic Baths Excavations in front of Karnak Temples”, p. 79-191.

In 2007 the Ministry of State for Antiquities started excavations to the north-west of the first pylon of Karnak temple, within the framework of the refurbishment programme of the sector located between the temple of Karnak and the Nile. The material presented here represents five different historical periods: Late period, Ptolemaic period, Roman period, and Islamic and Ottoman periods. The ceramic material is composed of different fabrics (clays), local and imported, and it was used for diverse purposes: storage, transportation, cooking, tableware, lighting etc. Study of this pottery corpus makes a vital contribution toward dating the site and also helps to model daily life in an area that was very active during the Graeco-Roman period.

PETER BRAND, JEAN REVEZ, JANUSZ KARKOWSKI, EMMANUEL LAROZE, CÉDRIC GOBEIL

“Karnak Hypostyle Hall Project, Report on the 2011 Field Season for the University of Memphis & the Université du Québec à Montréal”, p. 193-229.

During a six week field season in May and June of 2011, the Karnak Hypostyle Hall Project began to record inscriptions on the columns and abacus blocks of the building. This consisted of detailed collation of earlier records of the abacus blocks made by Ricardo Caminos in the 1950s and systematic photography of all the abaci facets *in situ* and of those now lying in the block yards. Many of the abaci have palimpsest inscriptions of erased Sety I or early Ramesses II inscriptions replaced by later Ramesses II reliefs. Orthogonal images of a representative sample of abaci facets were made in the block yards and from our scaffolding. Theodolite measurements of abaci facets and wall reliefs were also taken and a successful experiment was made to make a conventional photograph into an orthogonal one using the software program *Redresseur*. Collation of early

sketches of the column scenes by Harold Nelson yielded a wealth of new epigraphic data, including palimpsest inscriptions on some of the columns. Study of the abaci and column scenes also gave us new insights into the orientation of decoration, chronology of the relief decoration and post-pharaonic iconoclasm. Work also continued to produce “unrolled” and orthogonal images of the columns based on photogrammetric data obtained in 2007 and 2008. We also continued our earlier work to record inscribed blocks that have fallen from the upper levels of the walls that now lie in the northern and southern block yards.

JEAN-FRANÇOIS CARLOTTI, PHILIPPE MARTINEZ

“Nouvelles observations architecturales et épigraphiques sur la grande salle hypostyle du temple d’Amon-Rê à Karnak”, p. 231-277.

This study attempts to bring a new perspective to the history of the great hypostyle hall in Karnak. Different clues, architectural as well as epigraphic, either new or previously unconsidered, show that the monument as we know it is the result of modifications and alterations spanning many decades and different reigns, beginning with a primary project launched by Amenhotep III. If a projected high colonnade, similar to the one built at Luxor Temple, was never finished, the space thus delineated seems then to have been occupied by a peristyle court surrounded by pillars of *talatats* mainly bearing the name of queen Nefertiti. Tutankhamun, (perhaps Aj) and Horemhab then dismantled this structure and reused its foundations to support a new peristyle adorned with columns. It is only during the reigns of the first Ramessid kings that it was transformed again into a fully covered hypostyle hall; this should be understood as a truly Ramessid invention. Although this presents a coherent account of architectural development, a number of important historical questions remain open, especially when the numerous traces of erasure and deliberate damage are taken into account; these situate parts of the structure in the whirlwind of Amarna desecrations. Although this article offers a workable hypothesis that tries to integrate all the available evidence, a central aim is to reopen debate concerning the history of the monument to which other scholars will contribute.

SILVANA CINCOTTI

“Les fouilles dans le Musée”: la collection égyptienne de Turin et le Fonds Rifaud”, p. 279-285.

This article treats statues held in the Museum of Egyptian Antiquities in Turin that were discovered in Egypt by Jean Jacques Rifaud on behalf of the French consul Bernardino Drovetti. Research undertaken in Geneva on the unpublished manuscripts of Rifaud, as part of a PhD on the statues in the Turin museum, has permitted, as a first step, important information regarding the location of the standing statues of the goddess Sekhmet to be brought to light; in his report on the excavation, Rifaud says that he found the standing statues in the temple of Ptah, located north of the sacred precinct of the temple of Amun-Re at Karnak.

ROMAIN DAVID

“La céramique d’un habitat du v^e siècle à Karnak”, p. 287-297.

This article focuses on ceramics coming out of a securely dated Vth century layer from a small dwelling within the enclosure of the Ptah Temple at Karnak. An indicative typology provides information on the main production activities in such contexts.

CATHERINE DEFERNEZ

“Remarques à propos de quelques vases Bès découverts à Karnak”, p. 297-331.

This paper puts forward a few examples of well-preserved Bes-pots that were recently uncovered at Karnak in the upper levels of the debris of the Treasury of Shabaka. Dated to the Ptolemaic period (possibly to its first half), these pieces offer new evidence for this specific class of pottery. Otherwise rarely attested, these Bes vessels, which were manufactured in Nile clay, are not clearly recognizable because of their schematic decoration. This consists of, for example, the marking of eyes by fingerprints and, in some cases, a nose seems to be created by a slight pinching of the outer wall.

Most of the occurrences of this vessel-type identified at Karnak are presented here; these were found in several areas of the Amun-Re temple, as well as North and South Karnak. Some similar vessels were also recently recorded in the Mut Temple. Some closed shapes found at other sites in the Theban area are also included, as well as those discovered in several areas outside Thebes, particularly in the Delta; for example, reports which mention such vessels from several sites in the eastern part of the country are assessed.

Despite the small number of pieces, these Bes-pots are significant, and their analysis shows a major development in this class of pottery. They also provide new data for the classification established in a previous study, which was based on findings from the Persian site of Tell el-Herr.

DIDIER DEVAUCHELLE, GHISLAINE WIDMER

“Un *hiereus* en écriture démotique à Karnak”, p. 333-336.

Publication of a fragmentary sandstone block discovered in 2010 in the excavated material lying over the Ptolemaic baths in front of Karnak temple. The inscription, which could be a dedication, includes mention of the Greek title *hiereus* transcribed into Demotic for which very few examples are otherwise attested, thus providing new evidence for the cultural mixing in this area at the beginning of the Roman Period.

AMR GABER

“Aspects of the Deification of King Sety I”, p. 337-382.

This article investigates a corpus of documents which reflect the different strategies deployed in the deification of Sety I in the Nineteenth Dynasty. Analysis of these different documents, both epigraphic and iconographic, elucidates features of his deification, not only during his lifetime but also his posthumous deification by his son Ramesses II. These documents mainly come from the temples of Seti I at Abydos and Qurna, and the great hypostyle hall at Karnak. A comparative analysis of these documents with those of other deified kings is presented. A group of documents which present the veneration of Sety I are also discussed.

LUC GABOLDE

“Remarques sur le chemisage des obélisques de la Ouadjyt et sa datation”, p. 383-399.

It has been recently and often proposed that the enveloping masonry which surrounds the obelisks of Hatshepsut in the *Wadjyt* hall, hiding their lower parts, should be dated to her reign, having been erected for religious or architectural reasons. However, close reexamination of these arguments shows that they do not have a convincing basis. The previous attribution of this enveloping masonry to the reign of Thutmose III remains the most likely thesis; it is also the most convincing in respect to the texts dealing with the building activity in this area, and should be definitely preferred.

JÉRÉMY HOURDIN

“À propos de la chapelle d’Osiris-Padedankh de Chapenoupet II. Un apport à sa reconstitution épigraphique et architecturale”, p. 401-423.

Publication of new archaeological material found recently on the avenue of Sphinxes, between the temples of Karnak and Luxor. Some of the newly discovered blocks come from an already known Osirian chapel – the chapel of Osiris-Padedânkh (firstly published in *Karnak-Nord IV* in the 1950s) – and are elements of its doors and walls. Reconstructions of these features are presented, enhancing knowledge of the chapel. This monument was constructed under the pontificate of the god’s wife Shepenwepet II during Tanutamón’s obscure rule. Some other unidentified blocks are also published here to enable analysis and identification.

CHARLIE LABARTA

“Une stèle de Ramsès II au magasin Cheikh Labib à Karnak”, p. 425-436.

This article publishes a fragmentary pink granite stele of Ramesses II, which had been carved on the rear surface of an offering table of Mentuhotep II. It was found between the IIIrd and IVth pylon at Karnak and is currently held in the Sheikh Labib magazine. The inscription begins with mention of year 37 of Ramesses II, the date of his third jubilee; although a large part of the text is missing, the lower half preserves a speech of Amun, which contributes to the study of the royal eulogy during the XIXth dynasty.

NADIA LICITRA

“La réfection de l’enceinte du temple d’Amon sous le règne de Ramsès III : une nouvelle stèle découverte à Karnak”, p. 437-445.

In April 2012, a new stela of Ramesses III was discovered on the site of the Treasury of Shabaka. Its text commemorates the reconstruction of the enclosure wall of the temple of Amun during his reign, giving new information about the location of the northern section of the wall at the beginning of the XXth dynasty.

DAVID LORAND

“Une ‘Chapelle des Ancêtres’ à Karnak sous Sésostri I^{er}?”, p. 447-466.

Senwosret I undertook, during his 45-year reign, a nearly systematic re-building of the main divine temples of ancient Egypt. The cult place of Amun-Re in Karnak was not neglected. Among the various remains of the limestone temple and chapels, several statues dedicated by Senwosret I were excavated at the beginning of the 20th century. Three of them represent royal ancestors from the Old Kingdom and the Late First Intermediate Period. The statue Cairo CG 42004 of king Sahura and the statue of Prince Antef-Aa Cairo CG 42005 were found in Karnak, while a third one, representing king Niuserra, whose provenience is unknown (British Museum EA 870), probably also comes from the temple of Amun-Re. The dedication of former kings’ statues is part of a vivid royal interest in the past at the beginning of the 12th Dynasty in order to define the political ideology of the ruler. The three statues must have been kept in one or several room(s) of the Middle Kingdom temple of Amun-Re, probably in a structure anticipating the “Chapel of Ancestors” erected in the Akh-menu by Thutmose III.

CHRISTOPHE THIERS

“*Membra disiecta ptolemaica* (II)”, p. 467-491.

Publication of loose blocks belonging to monuments built at Karnak during the reigns of Ptolemy IV Philopator, Ptolemy VI Philometor and Ptolemy VIII Euergetes.

CHRISTOPHE THIERS, PIERRE ZIGNANI

“Le domaine du temple de Ptah à Karnak. Premières données de terrain”, p. 493-513.

During 2010-2012, excavations were conducted at the Temple of Ptah at Karnak. The work mainly focused in the southwestern part of the precinct, and inside the chapels and courtyard of the sanctuary. This preliminary report presents the traces of different developments in the environment of the temple during its long use, up to its secondary occupation after the end of the Pharaonic worship.

These preliminary investigations concern:

- the remains prior to construction of the sanctuary of Tuthmosis III (a gate of Senakhtenre Ahmose and massive mud-brick walls beneath the substructure of the temple);
- limestone bearing slabs which were reused as the floor of the chapels and the courtyard;
- limestone blocks of Tuthmosis III and Hatshepsut which were reused in the foundation of the temple;
- Ptolemaic and Kushite gates associated with mud-brick enclosure walls on the main axis and on another southernmost axis;
- the late Roman and secular occupation of the area.

Christophe Thiers, Pierre Zignani

معبد بتاح بالكرنك - المعطيات الأولية عن الموقع

بدأت أعمال الحفائر موسم ٢٠١٠ - ٢٠١٢ بمعبد بتاح بالكرنك وتم تركيز العمل بالمنطقة جنوب غرب الموقع ، وداخل المقاصير وكذلك فناء قدس الأقداس ، وهذا التقرير المبدئي يقدم بقايا تطورات مختلفة بالبيئة المحيطة بالمعبد خلال فترة استخدامه الطويلة وحتى فترة استغلاله الثانية بعد نهاية العبادة الفرعونية، والفحوص الأولى والدراسات الأولى كانت للبنية الأولية لمقصورة تحوتمس الثالث (بوابة سنخت ان رع أحمس وأسوار ضخمة من الطوب اللبن أسفل المباني السفلية للمعبد) البلوكات الحاملة من الحجر الجيري والتي تم إعادة استخدامها في أرضية المقاصير والفناء - بلوكات الحجر الجيري لتحوتمس الثالث وحتشبسوت والتي أعيد استخدامها في أساس المعبد بوابات العصرين الكوشي والبطلمي والمرتبطة بأسوار الحائط المحيط بالمعبد على المحور الأساسي والمحور الآخر الجنوبي - فترة الاستيطان بالمعبد على المحور الأساسي والمحور الآخر الجنوبي - فترة الاستيطان في العصر الروماني لهذه المنطقة.

Charlie Labarta

لوحة للملك رمسيس الثاني بمخزن الشيخ لبيب بالكرنك

ينشر المقال جزء من حجر الجرانيت للوحة من عصر رمسيس الثاني والتي تم نقشها فوق سطح مائدة قرايين من عصر أمنحتوب الثاني ، وقد عثر عليها بين الصرحين الثالث والرابع بالكرنك ومحفوظة حالياً بمخازن الشيخ لبيب. وتبدأ النقوش بالعام ٣٧ من حكم رمسيس الثاني - تاريخ عيد اليوبيلي الثالث على الرغم من أن جزء كبير من النص مفقود - أما النصف الأسفل فيحمل كلام لآمون والتي تساهم في دراسة الشعائر الملكية خلال عصر الأسرة.

Nadia Licitra

إصلاح سور معبد آمون في عهد الملك رمسيس الثالث: لوحة جديدة مكتشفة بالكرنك

تم الكشف في أبريل عام ٢٠١٢ عن لوحة من عصر رمسيس الثالث بموقع كنز شباكا، والنص باللوحه يؤرخ لإعادة بناء السور المحيط بمعبد آمون رع خلال عصره ويعطي معلومات جديدة عن موقع القطاع الشمالي لهذا السور في بداية الأسرة.

David Lorand

مقصورة الأجداد بالكرنك من عهد سنوسرت الأول

لقد بدأ سنوسرت الأول خلال حكمة والذي إستمر لأكثر من سنه في إعادة بناء منظم لمعابد مصر القديمة ولم ينسى بالطبع المكان المقدس لآمون رع بالكرنك ومن بينه العديد من البقايا الحجرية المشيد من الحجر الجبرى مثل المعابد والمقاصير غير ذلك العديد من التماثيل والتي قدمها سنوسرت الأول والتي تم إكتشافها في بدايه القرن العشرين. وثلاثة من هذه التماثيل تمثل أجداده ملوك الدولة القديمة ومن أواخر عصر الانتقال الأول. فقد تم إكتشاف تماثيل الملك ساحورع والمحفوظ بالبحر المصري CG42004 وتمثال الأمير أنتف عا« CG42005 بمعبد الكرنك بينما الثالث والذي يمثل الملك نوسرع والذي لم يُعرف مصدره والمعروضة بالمتحف البريطانى أيضا إنه EA870 ربما أيضا إنه جاء من معبد آمون رع بالكرنك والواقع أن تقديس تماثيل الملوك السابقين كان جزء من إهتمام بالماضى في بدايه الأسرة الثانية عشرة حتى يعطى طبيعة دينية على الحاكم السياسى وربما أن التماثيل الثلاثة كانوا محفوظين في واحدة من حجرات معبد الدولة الوسطى لآمون رع - أو ربما في المتحف المعروف بمقصورة الأجداد والتي شيدت في معبد الأخ منو بواسطة تحتمس الثالث.

Christophe Thiers

Membra disiecta ptolemaica II

هذه المقالة تنشر للبلوكات الواقعة والتي كانت جزء من آثار شيدت بالكرنك خلال عصور بطليموس الرابع (فليوباتير) وبتليموس السادس (فيلوميتير) وبتليموس الثامن (يوريجيتس)

Didier Devauchelle, Ghislaine Widmer

hiereus بالكتابة الديموطيقية بالكرنك

تشير المقالة إلى قطعة من الحجر الرملي تم الكشف عنها في حفائر الحمام البطلمي أمام الكرنك عام ٢٠١٠م- والقطعة عليها نقش والذي ربما يكون جزء من مقدمة تحمل لقب إغريقي مترجم إلى الديموطيقية والتي ليس لدينا منها الكثير من الأمثلة الآن وهي تمدنا بدليل جديد من المزج الثقافي لهذه المنطقة في بدايه العصر الروماني .

Amr Gaber

مظاهر تأليه الملك سيتي الأول

المقال يفحص أصل الوثائق التي تعكس الطرق المختلفة التي تم توظيفها لتقديس سيتي الأول من ملوك الدولة الحديثة الأسرة التاسعة عشرة. وتحليل تلك الوثائق المختلفة سواء مرسومة أو مصورة سوف توضح أن تقديس لم يكن في حياته ولكنه بعد مماته وبواسطة إبنه رمسيس الثاني وقد جاءت هذه الوثائق أساسا من معبده في أبيدوس والقرنة وصاله الأساطير بمعبد الكرنك - بالإضافة إلى ذلك فهناك تعليق عام يناقش هذه الوثائق وتعكس تقديس سيتي الأول.

Luc Gabolde

ملاحظات على كساء مسلات صالة واجيت وتأريخه

لقد اتضح حديثاً أن الأحجار المحيطة بمسلات حتشبسوت في صالة «الواجيت» وتخفي أجزائها السفلية ترجع لنفس عصر هذه الملكة وأنه تم إقامتها لغرض معماري وديني ولكن بإعادة دراستها يتضح أن هذه الجدران ليس لها أساس وان الرأي السابق بأن هذه الأحجار المحيطة بقواعد المسلات من عصر تحوتمس الثالث هو الأقرب للصواب خاصة أنها تتطابق مع نصوص الإنشاء الخاصة بنفس عصر هذا الملك.

Jérémy Hourdin

مقصورة أوزير- با جد عنخ لشبنوبت الثانية ، إضافة لإعادة بناء النقوش والعمارة

هذا المقال يناقش بعض من الدلائل الأثرية تم إكتشافها بحفائر طريق أبو الهول بين معابد الكرنك والأقصر حيث جاءت بعض هذه القطع المنقوشة من مقصورة لأوزورس معروفه وهى مقصورة «أوزوريس بادي عنخ» والتي تم نشرها عام ١٩٥٠م بعض هذه البلوكات كانت أجزاء من أبواب لهذا الأثر وقد تم إعادة تركيب لهذه القطع بالمقالة تكمل معلوماتنا عن هذه المقصورة وقد تم إنشاء هذا الأثر خلال عصر الزوجه الإلهة «شبن إم أوبت» خلال عصر «تانت أمون» وأخيرا فهناك بعض البلوكات تم نشرها لمزيد من المعرفه.

Silvana Cincotti

«الحفائر في المتحف»: المجموعة المصرية بتورين ووثائق Rifaud

تعنى هذه المقالة بتماثيل موجودة بمتحف الآثار المصرية بتورين والتي كانت قد اكتشفت بمصر بواسطة Jean Jacques Rifaud لصالح القنصل الفرنسي Bernardino Drovetti الأبحاث التي أجريت بجنيف على المخطوطات الغير منشورة ل Rifaud كجزء من رسالة دكتوراه على تماثيل متحف تورين، قد أوضحت معلومات هامة بخصوص موقع التماثيل الواقعة لسخمت. فيقول Rifaud في تقريره عن الحفائر أنه عثر لثماثيل الواقعة في معبد بتاح الواقع شمال معبد آمون رع بالكرنك.

Romain David

فخار استيطان من القرن الخامس بالكرنك

هذه المقالة تشير الى الفخار الذي يرجع للقرن الخامس الميلادي في الطبقة التي تعود لهذا العصر من منطقة سكنانية داخل معبد بتاح بالكرنك. والتصنيف الأولى يضيف معلومات عن وجود نشاط صناعي في هذه الطبقة بالموقع.

Catherine Defernez

ملاحظات بخصوص بعض أواني بس المكتشفة بالكرنك

تهدف المقالة إلى دراسة مجموعة من الأواني المحفوظة جيداً من أواني الإله بس والتي تم الكشف عنها في المستويات العليا بالرديم أعلى حجرة كنوز شباكا، وهي ترجع للعصر البطلمي (ربما النصف الأول)، وهذه القطع تقدم دليل جديد لهذا المستوى من الفخار، ومن ناحية أخرى لم يعثر على الكثير منها، أواني بس هذه والتي صنعت من طين النيل من الصعب التعرف عليها بسبب أسلوب زخرفتها المبهم والتي تتكون كمثال من تحديد العيون بواسطة طبع الأصبع وفي بعض الأحيان الأنف كان ينفذ بواسطة خط من الحافة الخارجية، ومعظم ظهور هذا النوع من الأواني كان بالكرنك وبأماكن عديدة بمعبد آمون رع، وكذلك شمال وجنوب الكرنك، وقد عثر على بعض نماذج لهذه الأواني في معبد موت.

بعض الأشكال المغلقة عثر عليها في مواقع مختلفة في منطقة طيبة تشمل أيضاً نماذج مشابهة في أماكن أخرى خارج طيبة خاصة في الدلتا خاصة وإن هناك بعض التقارير تؤكد العثور على مثل هذه الأواني شرق البلاد، وعلى الرغم من العدد القليل من القطع فإن أواني «بس» تعتبر فريدة ودراستها توضح تطور ضخم في هذا المستوى من الفخار، وتضيف معلومات جديدة في طريقة التصنيف السابقة والتي اعتمدت على بعض الأواني من العصر الفارسي في تل الحيرة.

Mansour Boraik, Mohamed Naguib

الأواني الفخارية من حفائر الحمامات البطلمية أمام معابد الكرنك

بدأت وزارة الدولة لشئون الآثار الحفائر في عام ٢٠٠٧ م إلى الشمال الغربي من الصرح الأول لمعبد الكرنك في إطار مشروع تطوير المنطقة الواقعة بين معبد الكرنك ونهر النيل ، والمقالة تقدم هنا فخار من خمسة عصور تاريخية: العصر المتأخر والعصر اليوناني والعصر الروماني والعصور الإسلامية والعثمانية، وقد صنعت الأواني الفخارية من مواد «طينية» محلية ومستوردة، وقد استخدم الفخار لأغراض مختلفة مثل التخزين والنقل وأواني طبخ المائدة والإنارة وغيرها. إن دراسة الفخار هامة جداً في المساعدة في تاريخ الموقع وتساعد في دراسة الحياة اليومية في المنطقة والتي كانت نشطة خلال العصر اليوناني الروماني.

Peter Brand, Jean Revez, Janusz Karkowski, Emmanuel Laroze, Cédric Gobeil

مشروع صالة الأعمدة بالكرنك - تقرير عن موسم ٢٠١١ بجامعة Memphis وجامعة Quebec مونتريال

بدء مشروع دراسة صالة الأعمدة لموسم ٢٠١٠ والذي إستمر لمدة ستة أسابيع في تسجيل النقوش على الأعمدة والدعامات التي تعلوها والتي كان قد قام بها ريكاردو كامينوس في ١٩٥٠ م وكذلك التصوير العلمي لكل الدعامات الخاصة بالأعمدة سواء الموجود مكانها أو التي في فناء الأحجار المنقوشة ومعظم دعامات الأعمدة عليها آثار نقوش ترجع لعصر سبتي الأول وبداية عصر رمسيس الثاني تم محوها وإعادة نقشها في عصر رمسيس الثاني. وقد تم إلتقاط بعض الصور العمودية للدعامات وكذلك النقوش على الأعمدة مع أخذ قياسات التيوبوليت للدعامات وكذلك نقوش الأعمدة وقد أمدت المشروع بمعلومات قيمة عن نقل النقوش بإفريقيا الغير واضحة على الأعمدة بمقارنتها بالرسومات والصور التي قام بها «هارولد نيلسون» وأعطت فكرة جديدة عن إتجاه الزخرفة وتاريخ نقشها وإستمرت الأعمال أيضا لتعطي أشكال عمودية لنقوش الأعمدة إعتيادا على الدراسة الفوتوجراميتية التي تم إلتقاطها مواسم ٢٠٠٧/٢٠٠٨ كما إستمرت دراسة الأحجار المنقوشة والتي سقطت من المستويات العليا للجدران والموجودة حاليا شمال وجنوب صاله الأعمدة .

Jean-François Carloti, Philippe Martinez

ملاحظات جديدة على العمارة والنقوش بصالة الأعمدة الكبرى بمعبد آمون رع بالكرنك

تهدف الدراسة إلى إعادة إلقاء الضوء على تاريخ صالة الأعمدة الكبرى بالكرنك، حيث توجد العديد من القرائن سواء معمارية أو رسومات حديثة أو غير مدروسة تبين أن هذا الأثر هو في الحقيقة نتاج العديد من التعديلات والتغييرات والتي حدثت على مر عقود طويلة وعصور مختلفة، وبدأ المشروع الأول لأنحوتب الثالث حيث صاله صف الأعمدة المرتفعة مثل تلك الموجودة في معبد الأقصر - وتم تخطيط المعبد مرة أخرى والذي على ما يبدو تم بتشييد فناء له رواق أعمدة محاط بأعمدة من أحجار الثلاثات والتي تحمل بصفة أساسية أسم الملكة نفرتيتي تم جاء عصر توت عنخ آمون رع وحورمحب والذين أزالوا هذا المبنى واستخدموا أحجاره في الأساسات التي تدعم رواق الأعمدة ثم جاء بداية عصر الرعامسة حيث تغيرت تماما وأصبحت مليئة بالاساطير والتي تبين أنها تكمل أسلوب عصر الرعامسة المعمارى وهكذا فقد شهد هذا التطور المعمارى لهذا الأثر العديد من المراحل على مر العصور وتظل كثير من الأسئلة خادعة تاريخيا حيث أن العديد من بقايا آثار تهشم النقوش لابد من دراستها حيث تم تطهير المبنى من عاصفه تدنيس عصر العمارنه وستصبح نظرية كهذه المجال أمام العلماء لكثير من الجدل للتحقيق منه.

Mansour Boraik

الحمام الروماني أمام معابد الكرنك تقرير مبدئي

تم إضافة نجع الحساسنة إلى مشروع تطوير ساحة الكرنك بعد تعويض الأهالي عن الأرض التي كانوا يقيمون عليها وبإجراء الحفائر في هذه المنطقة تم الكشف عن حمام روماني كبير يشغل مساحة أكثر من ثلاثمائة متر مربع والحمام الروماني المكتشف مازال يحتفظ بجميع عناصره المعمارية كاملة وهو مشيد من الطوب الأحمر ويتميز بتخطيطه المعقد والذي يعكس الفترة الطويلة التي أستخدم فيها الحمام

ويتمدد محور الحمام شرق غرباً ويتميز بمدخله الذي يؤدي إلى صالة ذات أعمدة وتنقسم إلى عدة أقسام على جانبيها حجرات إنتظار والحمام به أحواض للإستحمام بالمياه الباردة وأخرى بالمياه الساخنة إلى جانب قسم لحمام البخار كما عثر على حجرات للتسخين لها تصميمها المميز إلى جانب نظام صرف صحي شيد بأسلوب هندسي فريد وقد تم الكشف عن العديد من القطع الأثرية منها أساور زجاجية وخواتم وأقراط نسائية توضح أن الحمام كان يستخدم للرجال والنساء كما عثر على العديد من الأواني الفخارية المختلفة الأشكال والاحجام والتي توضح طول الفترة الزمنية التي أستخدم فيها هذا الحمام

والمقالة هي تقرير مبدئي عما تم الكشف عنه حيث أن الحفائر مازالت مستمرة والتي ستوضح التخطيط المعماري الكامل لهذا الحمام الفريد والذي يعكس الحياة الإجتماعية خلال العصر الروماني في المنطقة الغربية لمعابد الكرنك والتي كانت تشكل أهم مركز ديني سواء للمصريين أو الرومان في ذلك العصر

Mansour Boraik, Salah el-Masekh, Anne-Marie Guimier-Sorbets, Bérange Redon

الحمامات البطلمية أمام معابد الكرنك - الاكتشافات الحديثة موسم (٢٠٠٩ - ٢٠١٠)

يهدف المقال إلى تقديم النتائج الحديثة لحفائر الحمامات البطلمية بالكرنك خلال مواسم ٢٠٠٩ - ٢٠١٠ م. لقد تم اكتشاف المبنى في عام ٢٠٠٦ م بمعرفة المجلس الأعلى للآثار خلال حفائر إنقاذ (SCA) وتم نشر تقرير مبدئي عن العمل عام ٢٠٠٩ م ومنذ ذلك الوقت استمرت الحفائر وأسفرت عن اكتشاف نظام التسخين للحمام ، ففي الجزء الأول من المقال سيتم وصف المبنى وتفسيره في ضوء الاكتشافات الماثلة في مصر خاصة في منطقة تابوزيرس ماجنا ، وسوف نوضح باستفاضة نظم التسخين في الحمامات الإغريقية المصرية وذلك بشرح واحد من أقدمها وأكثرها حفظاً في مصر . وفي الجزء الثاني سوف نركز على زخرفة الحمام خاصة الأرضيات الموزايك (الفسيفساء) وألوان الحوائط ، وبعد وصف دقيق لكل برنامج الزخرفة والمرتبطة بأسلوب البناء سوف نشرح التقنية لشكل هذه الزخرفة . وأخيراً سوف نوضح الأسلوب الإغريقي الذي تم تنفيذه بعناية والأمثلة المقدونية مثل قصر فيليب الثاني بمقدونيا والد الاسكندر الأكبر .

الملخصات العربية

Michel Azim, Agnès Cabrol, Aude Dobrakowski, Luc Gabolde

لغز تمثال لأبو الهول

تنشر المقالة صورتين تم إلتقاطهما بمعرفة «فرانسوا شامبيليه» في القطاع الأوسط لمعبد الكرنك والصور من مقتنيات متحف التاريخ الطبيعي في مدينة ليل بفرنسا (Musée d'Histoire Naturelle of Lille, France) واحده من هذه الصور تمثل تمثال أسطوري لأبو الهول مفقود الآن والدراسة توضح لنظرية أن يكون هذا تمثال لأمون.

Mansour Boraik

حفائر طريق أبو الهول التقرير الثانى

إستمرت أعمال حفائر طريق أبو الهول في عدة قطاعات مختلفة، لعل أهمها القطاع الواقع خلف مكتبة الأقصر العامه، والقطاع الممتد من طريق المطار وحتى نجع أبو عصبه وقد أضافت الحفائر الكثير من المعلومات عن تاريخ طيبة منذ العصور الفرعونية وحتى العصر الحديث ، حيث تم الكشف عن العديد من الأنشطة الأنسانية التي كانت على جانبي الطريق خلال العصور اليونانية والرومانية - كما تم الكشف عن إمتداد السد الكبير والذي كشف عنه أمام معبد الكرنك إلى الغرب من طريق الكباش الذى يقع أمام بوابة ويرجيتوس مما يؤكد أن معابد الكرنك كانت مشيدة فوق مايشبه الجزيرة، وان حفائر طريق أبو الهول تفتح المجال مستقبلا للمزيد من البحث إلى النحو الأقتصادي والسياحي لمحافظة الأقصر ويهدف المقال إلى الحديث عن أهم الأكتشافات على طول هذا الطريق المقدس والذي تم الكشف عن جميع قطاعاته إلا القطاع الأخير والذي يقع أمام سنترال الأقصر والذي يجرى به العمل الآن

Romain David

فخار استيطان من القرن الخامس بالكرنك

Catherine Defernez

ملاحظات بخصوص بعض أواني بس المكتشفة بالكرنك

Didier Devauchelle, Ghislaine Widmer

hiereus بالكتابة الديموطيقية بالكرنك

Amr Gaber

مظاهر تأليه الملك سيتي الأول

Luc Gabolde

ملاحظات على كساء مسلات صالة واجيت وتأريخه

Jérémy Hourdin

مقصورة أوزير - با جد عنخ لشبنوبت الثانية ، إضافة لإعادة بناء النقوش والعمارة

Charlie Labarta

لوحة للملك رمسيس الثاني بمخزن الشيخ لبيب بالكرنك

Nadia Licitra

إصلاح سور معبد أمون في عهد الملك رمسيس الثالث: لوحة جديدة مكتشفة بالكرنك

David Lorand

مقصورة الأجداد بالكرنك من عهد سنوسرت الأول

Christophe Thiers

Membra disiecta ptolemaica II

Christophe Thiers, Pierre Zignani

معبد بتاح بالكرنك - المعطيات الأولية عن الموقع

المحتويات

Michel Azim, Agnès Cabrol †, Aude Dobrakowski, Luc Gabolde

لغز تمثال لأبو الهول

Mansour Boraik

حفائر طريق أبو الهول - التقرير الثاني

Mansour Boraik

حمام روماني بمعابد الكرنك - تقرير مبدئي

Mansour Boraik, Salah el-Masekh, Anne-Marie Guimier-Sorbets, Bérangère Redon

الحمامات البطلمية أمام معابد الكرنك - الاكتشافات الحديثة موسم (٢٠٠٩ - ٢٠١٠)

Mansour Boraik, Mohamed Naguib

الأواني الفخارية من حفائر الحمامات البطلمية أمام معابد الكرنك

Peter Brand, Jean Revez, Janusz Karkowski, Emmanuel Laroze, Cédric Gobeil

مشروع صالة الأعمدة بالكرنك - تقرير عن موسم ٢٠١١ بجامعة **Memphis** وجامعة **Quebec** مونتريال

Jean-François Carlotti, Philippe Martinez

ملاحظات جديدة على العمارة والنقوش بصالة الأعمدة الكبرى بمعبد آمون رع بالكرنك

Silvana Cincotti

الحفائر داخل المتحف - المجموعة المصرية بتورين ومجموعة ريفود **Rifaud**

مجلة الكرنك



١٤



المركز المصري الفرسي لدراسة معابد الكرنك

القاهرة
٢٠١٣